

Le modèle YB est le tout premier de la gamme Estelon, intégrant la ligne Classics qui comprend la bibliothèque XB, les colonnes XC, XA et X Diamant dotées de haut-parleurs Accuton. Au-dessus trône la gamme Vaisseau Amiral, au design encore plus extraordinaire, dont le fleuron Extrême Limited Edition se veut la véritable Rolls Royce des enceintes. Mais cette YB bien plus sobre est d'une élégance rare, tactile, à la finition noir mat bannissant toute ligne droite, de structure totalement asymétrique pour intégrer le boomer en position basse à disposer préférentiellement vers l'intérieur. En tournant autour, le galbe de sa silhouette unique apparaît comme presque idéal au regard des considérations acoustiques.



L'YB ressemble à une sculpture moderne, de forme asymétrique, dont la position du boomer au cône aluminium est inhabituelle. Une fine grille protège le tweeter car le béryllium est un matériau toxique en cas de cassure.

PASSION DE FAMILLE

Estelon est d'abord une histoire familiale née à Tallinn en Estonie, quand Alfred Vassilkov, alors ingénieur ayant conçu pendant 25 ans plus de cent modèles d'enceintes acoustiques pour différentes marques, décida de créer les

meilleures enceintes au monde. Plutôt que de vendre ses idées aux autres, il préféra les concrétiser lui-même aidé de ses deux filles Alissa et Kristiina. Ainsi naquit Estelon en 2010, fortement inspirée par la

L'Estelon YB évoque au premier coup d'œil une sculpture de Brancusi, une forme pure et simple héritée de la nature, essentielle. Mais ce n'est pas un geste gratuit, cette apparence exprime tout le processus de conception dicté par la fonction : sublimer l'expression musicale de l'enceinte acoustique.

ESTELON YB



Beauté fatale

nature et les grandes forêts centenaires estoniennes, pour réaliser une harmonie parfaite entre ingénierie et design. Car Alfred Vassilkov, depuis ses études d'électroacoustique à Saint-Petersbourg, a toujours cherché des matériaux innovants avec lesquels construire des produits uniques dans leur forme. L'envie de perfection a été plus forte et toutes ses idées les plus folles se sont enfin concrétisées grâce à Estelon. Pour parvenir à cette excellence, les compromis ne sont pas acceptés, ce qui en peu de temps a permis à la marque de devenir un des leaders des enceintes haut de gamme. Chaque conception commence de l'intérieur : tout d'abord, les principes d'ingénierie sont définis, puis vient le design extérieur, construit autour de ce concept. Tout doit être en harmonie et en symbiose, car chaque détail compte, y compris la mise au point finale où l'oreille décide. Cet ADN se retrouve aussi dans ce modèle YB le plus accessible.

LA FORME AVANT TOUT

Les courbes gracieuses dessinant un Y (d'où son nom, plus B pour béryllium) signifient une absence de parois parallèles supprimant les ondes stationnaires internes, or l'é étroitesse de la façade permet aussi de réduire au minimum les réflexions proches des haut-parleurs, pour une image 3D précise. Un matériau composite spécifique est formé par moulage pour obtenir l'apparence voulue, répondant aux caractéristiques désirées : inertie et absence totale de résonance liée à sa densité. La recette a été créée spécialement après de longues recherches, afin de réaliser un baffle



FICHE TECHNIQUE

Origine : Estonie
Prix : 17 500 euros
Dimensions (L x H x P) :
365 x 1 285 x 430 mm
Poids : 40 kg
Type : 3 voies
Sensibilité :
86 dB (2,83 V/1 m)
Impédance
nominale : 6 ohms
Réponse en fréquence :
30 Hz à 40 kHz
Grave : 8 pouces SEAS
Médium : 5,25 pouces
Scan-Speak
Aigu : 1 pouce
Scan-Speak béryllium
Câblage : Kubala-Sosna

ESTELON YB



rigide, lourd et stable, dont la forme dictée par la fonction joue un rôle crucial dans le résultat final. La réalisation est confiée à des partenaires en Estonie, mais l'assemblage final, le réglage et le contrôle qualité ultime est réalisée par Estelon. La finition se doit aussi d'être à la hauteur, grâce aux techniques utilisées dans l'automobile avec douze couches successives de peinture dont la surface est ensuite soigneusement polie à la main, pour un aspect vraiment parfait, mat ou brillant. Ce n'est pas un hasard si Estelon a noué un partenariat avec le club des passionnés de Rolls-Royce (RREC). La charge est de type clos pour de meilleures transitoires dans le grave, au détriment de l'efficacité qui est assez faible (86 dB/2,83 V). Malgré sa hauteur de 126 cm, la colonne a un impact visuel réduit grâce à une largeur et une profondeur s'affinant vers le haut, alors que le poids est de 40 kg pièce.

HAUT-PARLEURS NORDIQUES

La position du grave est inhabituelle, située dans un des plans de la base triangulaire, et de ce fait diffusant légèrement vers le centre et non frontalement. Cela permet à l'YB de se placer plus près des murs de l'espace d'écoute en s'adaptant plus facilement aux dimensions de la pièce. Le boomer de 8 pouces (20 cm) est un SEAS norvégien à membrane aluminium légère et très rigide, doté d'une ogive anti-tourbillonnaire et d'une suspension convexe en caoutchouc à faible perte. Il ne montre aucun signe de distorsion sur les bords du cône autour de 500 - 1 500 Hz. Le

médium 13 cm danois est le bien connu Scan-Speak Revelator à la membrane en papier traitée parcourue de lignes constituées de colle amortissante, réduisant drastiquement les modes de rupture dans le cône. Le châssis en aluminium moulé sous pression est doté de pattes très fines. Le tweeter 25 mm est aussi un Scan-Speak à membrane béryllium (à 99%), dont l'avantage est la combinaison d'une extrême légèreté avec une grande rigidité, procurant une accélération exceptionnelle, près de trois fois supérieure au titane. Le filtre est conçu grâce à des tests de mesures et d'écoutes intensifs, et ne contient que les meilleurs composants, dont le câblage d'origine américaine Kubala-Sosna. Il est à noter qu'en collaboration avec Devialet, Estelon a développé une version entièrement compatible du modèle YB avec la technologie Active X-over Design. Le filtrage actif des haut-parleurs est effectué dans le domaine numérique, à l'aide de filtres basés sur les DSP déjà disponibles sur la plate-forme Expert Pro.

ÉCOUTE

Timbres : Le bon positionnement des YB se fait assez facilement en orientant minutieusement l'enceinte autour de son axe, et en évitant de gros obstacles devant les boomers. Mais le résultat se fait rapidement sentir, les Estelon se révèlent exceptionnelles sur le plan de la transparence et du naturel des timbres. Tous les efforts déployés se ressentent, le matériau n'a aucune couleur propre, elles se mettent au service des meilleures sources en dévoilant l'étendue de leur richesse. La cohérence entre



les registres est très réussie, l'aigu possède une matière et une extension qui ne rompt pas l'harmonie générale, sa rapidité faisant merveille. La délicatesse des percussions dans *La Tarentella* avec l'Arpeggiata est exquise, alors que la voix de Christina Pluhar frappe par son naturel extrême, comme celle de Kurt Elling dans *The Questions* dont le grain de velours et la modulation subtile vous séduisent instantanément. Le grave s'intègre parfaitement sans jouer dans son coin, mais surtout sa texture est d'une grande richesse, comme la basse de Ray Brown dans *Bill Evans Quintessence*, magnifique de présence.

Dynamique : Même si elles ne sont pas destinées à la techno, car le concepteur est d'abord un féru de musique classique, les Estelon ne se limitent pas à un genre précis, au contraire. Sur le morceau « Autant en faire quelque chose » de J.-L. Murat (album *Innamorato*), l'attaque des guitares et la pêche générale est jubilatoire, la profusion d'intensités rythmiques qui se succèdent sans imprécision ni approximation, dans une rigueur qui fait oublier littéralement les enceintes, au strict service du morceau écouté. Ce sont de véritables caméléons évoluant en fonction des genres abordés, qui ne tombent jamais dans le versant excessif ou agressif. Elles savent

faire découvrir des aspects surprenants des enregistrements, grâce à leur grande intégrité. Même sur des sonorités qui sont loin d'être naturelles, mais très synthétiques comme l'album de Christine and the Queen (et pour cause vu les samples largement utilisés), l'énergie est bien restituée, pas outrancière mais réjouissante, aucune frustration n'est à craindre.

Scène sonore : Certains enregistrements révèlent toute leur magie comme celui de David Gilmour en *Live at Pompeii* (celui de 2016) qui est véritablement planant sur les YB tant l'effet spatial est magnifiquement restitué. C'est assurément une grande force de leur conception, point commun à tous les modèles Estelon. Les guitares s'étirent dans toutes les dimensions grâce au maître de l'instrument sachant faire vibrer sa Black Strat, mais on y croit plus que d'habitude sur les YB. Pour tout dire, elles savent transporter dans ces moments magiques, aucun défaut ne venant gêner ces instants où l'on profite de toutes les qualités d'un transducteur de cette trempe. Elles sont dans leur élément à l'écoute d'une symphonie où tous les critères sont réunis pour vraiment juger d'une enceinte : intégrité sans faille des superpositions sonores, expression rythmique crédible et image presque holographique. À condition que le reste de

Le fin logo sculpté est très évocateur. Le bornier Cardas CPBP placé en bas utilise une seule molette pour bloquer les fourches contre des barres verticales en argent plaqué rhodium, nettement moins adapté pour les bananes. Quatre cylindres métalliques assurent un bon découplage.

la chaîne suivre et sache se hisser à leur niveau, le résultat sera alors exceptionnel.

Qualité/prix : Forcément le prix est élevé, mais le processus de production des Estelon prend énormément de temps. Chaque enceinte est faite à la main, cela demande un travail très précis où aucune erreur n'est permise, nécessitant les meilleurs spécialistes et employés, car le client exige un résultat parfait. Toutes ces phases rendent une paire d'Estelon très coûteuse à fabriquer, mais les YB ne souffrent pas la critique, ni sur le plan du plaisir visuel, ni sur celui encore plus important de la satisfaction musicale procurée.

VERDICT

Il y a d'abord la séduction esthétique, par une forme étrangement inhabituelle, mais dont on pressent le concept habile qui l'a fait naître. Ensuite la finition frappe par sa perfection, aucun défaut apparent ne vient gêner l'harmonie qui se dégage. Puis la confirmation évidente du bien-fondé de ses choix, dévoilant une image parfaitement structurée, des timbres d'un grand naturel et une dynamique à la bonne échelle. Elles exigeront un peu de courant des amplificateurs mais surtout qu'ils soient musicalement irréprochables. Alors vous accédez à une classe de restitution du plus haut niveau, digne de celui fixé par son concepteur. Une vraie beauté fatale.

Bruno Castelluzzo

TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■